

Non-Governmental Organizations

"Before, I could do nothing; now I can provide for my family." Near Chittagong, a Bengali fisherman reflects on the change in his daily life. The storm that took his boat took his livelihood as well, for he owns no land and there is no wood from which to build a new boat. But this year it is different; he puts out to sea in a ferrocement boat built by the National Fisherman's Cooperative Society of Bangladesh, with help from the Canadian Hunger Foundation, Oxfam Canada, and the Government of British Columbia.

"How much things have changed; may it continue." Inland, a hundred miles north, a teenaged girl hopes someday to become a doctor. She recalls the war, four years ago — but Gonoshasthya Kendra, the People's Health Centre, is more often in her mind. She remembers when Dr. Zafrullah Choudhury returned home from England to establish a clinic. She has seen it grow into a rural development centre. Now she is training there to become a paramedic. She knows that her father is learning to read, that her mother is earning cash from her jute handicrafts, that her friend now raises ducks. She is not yet fully aware that the clinic provides basic health care to 200,000 people, that in 60 villages it has sparked the country's first medical insurance scheme, and that some of the essential funds have come from the people of London, Ontario through their "Bangladesh We Hear You" campaign.

"This is my first crop, from my first field." Three thousand miles west, on a plain far from the main roads, an Ethiopian farmer is no longer a landless peasant. He is part of the new settlement of Angar Gutin, where each family clears its land and builds its home while learning skills needed by the community through on-the-job training. Angar Gutin hopes to be self-sufficient by 1980; this year, funds from the Canadian Catholic Organization for Development and Peace are helping to improve the road, so the farmer's crops can reach the markets.

Many thousands of Canadians have done more than just talk about the world's problems — they have taken personal action to help meet those problems head on. In 1974-75 they gave time and money to help Canada's 200 non-governmental organizations (NGOs) undertake more than 600 projects worth about \$75 million in some 80 countries. Of this amount CIDA's Non-Governmental Organizations Division provided \$26 million in matching grants which helped to generate the other \$49 million of cash, goods and services from the private sector. Recently, some provincial governments have established similar matching-grant programs.

The work supported by these funds has ranged from fish-farming to mini-libraries for primary schools, and from isolated mountain slopes to the crowded cities of the Third World, but it has had a common thread of people-to-people involvement. CIDA originally established its NGO program in 1968 to increase Canada's ability to respond to a wider range of needs in developing countries. Because NGOs involve people in all walks of life and all parts of Canada, they give everyone the opportunity to participate directly in world development. And because they work closely with indigenous agencies overseas, they can often act faster and

Organisations non gouvernementales

"Avant, je ne pouvais rien faire; maintenant, je peux subvenir aux besoins de ma famille." Près de Chittagong, un pêcheur bengali réfléchit aux changements survenus dans sa vie quotidienne. L'orage qui lui a fait perdre son bateau lui a aussi arraché son gagne-pain, car il ne possède pas de terrain et il n'y a pas de bois pour construire un nouveau bateau. Mais cette année, les choses sont différentes; il prend le large dans un bateau construit en béton armé par la Société coopérative nationale des pêcheurs du Bangla-Desh avec l'aide de la Fondation canadienne contre la faim, d'Oxfam-Canada et du gouvernement de la Colombie-Britannique.

"Comme les choses ont changé! pourvu que cela continue!" À cent milles au nord de Chittagong, dans les terres, une adolescente espère devenir médecin un jour. Elle se souvient de la guerre d'il y a quatre ans, mais elle pense plus souvent au Gonoshasthya Kendra, le centre d'hygiène populaire. Elle se souvient du jour où le docteur Zafrullah Choudhury est revenu d'Angleterre pour fonder une clinique, et comment celle-ci est devenue un centre de développement rural. Elle se forme maintenant au travail paramédical. Elle sait que son père apprend à lire, que sa mère tire des revenus de la vente d'objets d'artisanat en jute, que son amie élève des canards. Elle ne sait pas encore que la clinique fournit des soins à 200 000 personnes, que, dans 60 villages, elle a donné naissance au premier régime d'assurance médicale du pays et qu'une partie des fonds nécessaires ont été fournis par les gens de London, en Ontario, grâce à leur campagne "Bangla-Desh! Nous sommes là".

"C'est la première récolte de mon premier champ". Trois mille milles à l'ouest du Bangla-Desh, dans une plaine éloignée des routes principales, un agriculteur éthiopien n'est plus un paysan sans terre. Il fait partie d'un groupe qui s'est établi à Angar Gutin, où chaque famille défriche sa terre, construit sa maison et apprend, en travaillant, les techniques dont la collectivité a besoin. Angar Gutin espère être autosuffisant dès 1980; cette année, des fonds versés par l'Organisation catholique canadienne pour le Développement et la Paix aident le village à améliorer la route, pour que les récoltes puissent être livrées aux marchés.

Des milliers de Canadiens ont décidé de faire plus que de parler des problèmes mondiaux: ils passent à l'action. En 1974-1975, ils ont donné de leur temps et de leur argent pour aider les 200 organisations non gouvernementales (ONG) du Canada à mettre en chantier, dans quelques 80 pays, plus de 600 projets d'une valeur totale d'environ \$75 millions. La Direction des organisations non gouvernementales de l'ACDI a fourni \$26 millions en subventions d'appoint, aidant à recueillir, dans le secteur privé, \$49 millions en espèces, en biens et en services. Certains gouvernements provinciaux ont récemment élaboré des programmes de subventions d'appoint similaires.

Les projets appuyés par ces fonds vont de la pisciculture aux mini-bibliothèques pour écoles primaires et se retrouvent dans des petits villages de montagne aussi bien que dans les villes surpeuplées du tiers-monde; chaque fois, pourtant, on